

Rapport de restauration : Orgue de Sierentz

25/11/2013

Le montage technique est terminé depuis plusieurs semaines et la phase d'harmonie est déjà bien avancée. Le moment est donc adapté pour faire une rétrospective de la restauration de l'orgue Besançon de Sierentz.

La phase de démontage a déjà été présentée à travers les photos sur notre site. Il n'y a pas eu de difficultés particulières. Les choses se sont passées comme prévu.

La phase d'analyse, avec son lot de surprises, a été beaucoup plus intéressante. Il y a beaucoup d'éléments de Besançon dans l'orgue de Sierentz ! Ce constat peut surprendre puisque cet instrument est de lui, mais il a été très profondément transformé durant son histoire. Nous avons donc de grands doutes concernant nos trouvailles.

Le buffet est dans un assez bon état de conservation. Il est cependant surprenant de constater qu'il est plus grand que celui de *Voegtlinshoffen*, alors que la taille de l'orgue (composition et un clavier) sont identiques. La dimension du sommier des deux orgues est exactement la même. Point intéressant du buffet : Les chapes de la façade viennent de Callinet selon les inscriptions trouvées. Les inscriptions sont inversées côté ut et ut dièse. Est-ce que l'agencement intérieur avait été inversé par Callinet, ou s'agit-il d'une erreur de l'un de ses collaborateurs ? nous avons pu définir que les chapes de la façade ne sont pas de Besançon car l'agencement des jeux a été transformé par Callinet et que ces chapes ne correspondent pas aux anciens trous (rebouchés en partie) des chapes du sommier du grand orgue qui viennent très certainement de Besançon (sauf la trompette).

Le sommier est de Besançon (grille, une grande partie des règles, chapes) avec des transformations de Callinet (laye avec soupape, table). En restaurant le sommier de *Voegtlinshoffen*, nous avons découvert un sommier en très mauvais état, le bois et les collages de très mauvaise qualité. A Sierentz nous n'avons pas trouvé cela. Callinet a donc certainement dû faire les transformations nécessaires.

L'état de conservation était acceptable. Nous avons cependant fait une restauration fondamentale avec encollage à la colle chaude, afin de garantir un bon fonctionnement dans le futur. Les peaux ont été changées.

Les bourcettes ne sont pas placées sur une ligne dans les dessus à cause de la division trop étroite. Le décalage permet donc d'augmenter la distance entre chaque bourcette. Ce décalage est progressif en fonction de l'évolution de la division. Nous avons fait le choix, dans le cadre de la reconstruction de l'abrégé du grand orgue, de respecter ce décalage et donc d'avoir des bras de longueurs différentes. Cette technique surprenante évite très fortement les problèmes d'entraînement de deux vergettes de tirage de deux notes avec une division trop rapprochée. L'abrégé a été reconstruit en copie de celui de *Voegtlinshoffen*. La seule différence est le remplacement d'une partie des rouleaux en bois par des rouleaux en métal en prenant modèle sur les abrégés de Silbermann. Cette solution a dû être prise pour intégrer la nouvelle configuration de l'orgue (deux claviers au lieu d'un à l'origine) dans la place définie.

La mécanique des notes a été copiée sur Voegtlinshoffen. Pour la mécanique des jeux, nous avons dû adapter les réflexions aux transformations éventuelles de Callinet. Il n'y a pas de certitude quant aux sabres, à Voegtlinshoffen qui sont en métal, mais ils proviennent certainement de Rabiny. Nous avons fabriqué des sabres en bois à Sierentz car plusieurs règles avaient gardé les traces de tirage des sabres en bois carré.

Il est temps de parler des deux autres plans sonores et du concept général de la restauration. Le projet initial élaboré par les experts et en phase avec mon devis définissait une restauration profonde de l'orgue tel que l'avait reconstruit Guerrier Christian en 1977, en gardant les parties anciennes. Après les découvertes citées ci-dessus et de l'état général de conservation de la tuyauterie, il nous a semblé essentiel de nous rapprocher très sensiblement de l'orgue Besançon initial. Nous avons donc redéfini la composition du grand orgue comme celle sous Besançon (sauf pour la trompette de Callinet) et placé tous les tuyaux plus récents (essentiellement de Callinet) sur le deuxième plan sonore avec le rajout du cromorne. La pédale garde les trois jeux de l'ancien orgue avec une nouvelle trompette 8' en copie de Sainte Ursanne.

Nous avons donc pris la décision (*en accord avec les propriétaires, M. Meyer organiste titulaire, les experts du diocèse et M. Christian Lutz expert auprès de la DRAC*) de restaurer l'orgue de Sierentz afin de retrouver un orgue très proche de celui de Besançon avec le rajout d'un deuxième clavier. Nous avons construit les parties neuves pour le deuxième clavier et pour la pédale, c'est-à-dire les deux sommiers et la mécanique des jeux et des notes en copie stricte de ce qu'aurait pu faire Besançon. Il est clair qu'un deuxième clavier placé dans l'orgue ne se présente pas dans un orgue de ce type au 18^{ième}. D'autre part, les conditions particulières de la tribune avec la pédale sous le clocher en hauteur, ont engendré des adaptations plus libres. La mécanique du positif est faite avec des doubles balanciers afin de correspondre au concept de cette facture du 18^{ième} siècle. La raison est donc d'ordre historique, mais elle est aussi technique. Malgré l'augmentation des masses en mouvement, la réactivité du toucher nous semble meilleure que pour une mécanique à équerre. Les balanciers ont été diminués en épaisseur des deux côtés afin de limiter l'effet d'inertie.

Nous avons aussi décidé de réutiliser le soufflet Parallèle de Claude Ignace Callinet pour des raisons évidentes de préservation du patrimoine. Cela a été un des points d'interrogation de la restauration. L'expérience accumulée au niveau de l'harmonisation à *Voegtlinshoffen* était avec un vent différent, puisqu'il y a des soufflets cunéiformes. Le soufflet de Callinet avait deux montants aux extrémités du soufflet qui servaient à stabiliser les « flottements » du soufflet et les risques que la table supérieure ne se mette de travers. Ce système n'a pas apporté de solution stable, puisque de nombreux soufflets, de ce facteur d'orgues, faits selon ce concept, ont été remplacés ou transformés. La raison est liée au fait que le frottement sur ces deux montants ou glissières engendre des variations de pression. Nous avons choisi de garder les pantographes caractéristiques de Callinet, causes des décalages de la table supérieure, mais d'enlever les deux montants aux extrémités du soufflet. Afin d'éviter que la table supérieure ne se mette de travers, nous avons posé deux arrêts à celle-ci en position d'ouverture maximale avec une légère inclinaison dans le sens de la longueur. Cette solution garanti la bonne tenue du soufflet dans les phases d'utilisation de vent très modéré. Dans la phase plus active, le risque est faible voir nul de trouver les problèmes énoncés plus haut. Lors des premiers tests avec les tuyaux nous avons été très surpris des caractéristiques du vent. Elles nous semblent très bonnes.

La tuyauterie a été restaurée en profondeur. Après un nettoyage de fond, avec mise sur le mandrin, les tuyaux ont été analysés quant à leur origine. Il y a trois (peut être un quatrième, mais transformé) tuyaux de Silbermann dans l'orgue de Sierentz ! Nous avons descendu le diapason d'un ton comme l'a fait Besançon à *Voegtlinshoffen* et comme différentes traces du buffet nous l'indiquaient. Les tuyaux ont donc tous été rallongés d'un ton sauf un tuyau de la soubasse de pédale. Les bouches ont été abaissées si besoin. Il nous a semblé essentiel de ne pas systématiser le travail de restauration des tuyaux. Chaque tuyau a son histoire plus ou moins mouvementée. La restauration des tuyaux a été faite en atelier à l'aide du mannequin afin de voir l'influence de l'intervention.

La façade est neuve en copie des modèles de *Saint Ursanne* ainsi que la tierce, le cromorne, le nasard et la trompette de pédale. Les tuyaux de bois du bourdon 8' du grand orgue viennent certainement de Besançon. Nous avons trouvé les deux pièces gravées derrière l'orgue lors du démontage. En y plaçant les douze tuyaux en bois nous avons pu voir qu'ils correspondaient exactement aux paramètres des pièces gravées. Il est cependant fort possible qu'ils aient été rabotés en 1977 afin de diminuer la place nécessaire dans la configuration de l'orgue d'alors. Les parois des tuyaux en bois à *Saint Ursanne* sont beaucoup plus épaisses.

Les claviers ainsi que le pédalier de Guerrier Christian de 1977 ont été réutilisés pour des raisons de coût après adaptation au concept de Besançon.

Lors du remontage de l'orgue, nous avons avancé l'orgue de 80 centimètres par rapport à l'état d'avant démontage.

En conclusion de cette première phase, nous dirions que le projet de restauration initial nous a amené beaucoup plus loin que prévu. Le challenge fût passionnant. Les premiers résultats sonores sur place, dans l'église de Sierentz, nous confortent dans notre choix.

Décembre 2013

Jean Christian GUERRIER